

Les reporters



Gwendoline

J'aime : faire le journal, être avec des amis.



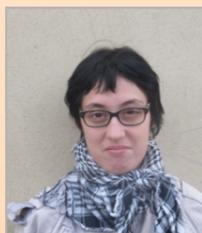
Charles

J'aime : les spectacles, les chats, les hamsters, les hérissons...



Charline

J'aime : regarder et jouer au foot, écouter de la musique.



Julie

J'aime : être majeure, être avec mes sœurs, la ville de Londres...

Iris

J'aime : faire des interviews, faire du théâtre.



Kristian

J'aime : faire du cheval, du sport.



Anthony

J'aime : lire le journal, écouter les infos, regarder le sport.



Arnaud

J'aime : les trains, jouer au tennis, regarder la télé, aller au cinéma.



Andriéa

J'aime : me promener avec mes amis et avec mon amoureux.

Enzo

J'aime : les voitures de rallye, de sport, les motos.



Léo

J'aime : les spectacles et jouer à la console et comme amis les chats, les chiens et les hérissons.



Notre marraine

Sonia

J'aime : le théâtre, le cinéma, la photographie, les thrillers psychologiques, les animaux et les étendues d'eau.



Nicole

J'aime : les spectacles, les chats, marcher dans la forêt, retrouver mes élèves après les vacances...



Ludovic

J'aime : le sport surtout le foot et le basket.

Comité de rédaction :

Jeunes : Charline Ecochard - Charles Pastor - Anthony Degand - Julie Père - Andriéa Mollard - Arnaud Fritayre - Ludovic Bougain - Iris Faivre - Léo Gevevois - Enzo Duparay - Gwendoline Piponnier - Kristian Clerc.

Adultes : Sonia Blondet et Nicole Georgeot.



Enquête de Culture

Hors série du journal Cézanne ouvre-toi
Journal de l'établissement public médico-social ESPACE Site Paul Cézanne
TOURNUS

PORTRAITS D'ARTISTES

12 jeunes élèves de ESPACES (Établissement Public Médico-Social) site Paul Cézanne de Tournus (71), leur enseignante et une journaliste du média web Info-Chalon.com vous proposent le portrait des 5 artistes programmés pendant le Rendez-vous des Piccolis.

Entre décembre 2017 et janvier 2018, ces reporters en herbe se sont essayés à la pratique de l'interview. De la préparation des questions à la rencontre des artistes, ils se sont totalement immergés dans le métier de journaliste.

Une expérience inédite, sensible, formatrice et partagée à découvrir jusqu'à la dernière page.

Sommaire :

- **Editos** p2
- **Rock & Goal** p3
- **Le Plus petit Cirk du bord du bout du Monde** p4
- **Qui vive** p5
- **Monsieur Croche** p6
- **Don Quichotte** p7
- **Les reporters** p8



Info
Chalon

Aller à la rencontre de l'autre, se nourrir de cet échange... Si les relations et interactions interpersonnelles fondent les rapports humains dans cette reconnaissance de ceux qui nous entourent, il nous semble que nous vivons, à cause des nouvelles technologies, non pas toujours une ouverture mais un repli dans une bulle communicationnelle. Or, des dispositifs existent aujourd'hui pour créer du vivre ensemble, pour apprendre à se connaître, à s'approprier tout en respectant nos différences. Le projet porté par l'Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône, dans sa démarche d'action culturelle, tisse des liens étroits entre les artistes et le public, pour réfléchir personnellement et penser collectivement où nous prenons place en tant qu'individu et en tant que groupe, à ce que j'accepte de recevoir pour grandir, pour nourrir mon être, parle de dépassement de soi, de dépassement avec les autres.

Ce dont il est question également ici, c'est d'une belle rencontre entre une "marraine" et des jeunes reporters - 12 au total - qui ont fait montre d'un grand enthousiasme et qui donnent parfois des leçons de vie, tant leur soif d'aller vers l'autre est grande et sans barrières. Pourtant, pas toujours facile de se confronter à des situations professionnelles mais Julie, Andréa, Gwendoline, Anthony, Kristian, Iris, Ludovic, Charline, Léo, Enzo, Arnaud et Charles ont relevé le défi haut la main. Ce fut une belle aventure où la réserve et la timidité se sont effacées et l'objectif de la rencontre est devenu une force. Je remercie les jeunes reporters de l'EPMS de Tournus, ensemble nous avons porté nos regards encore un peu plus loin ; également les interviewés qui nous ont reçus avec bienveillance et l'Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône et son équipe formidable.

Sonia Blondet

FAIRE LE PORTRAIT des 5 artistes programmés dans le **Rendez-vous des Piccolis 2018**, cela nécessitait de mobiliser les bonnes volontés de tous les acteurs du projet !

* pour la direction de ESPACES « Site Paul Cézanne », inscrire les déplacements et les interviews dans l'emploi du temps scolaire des jeunes

* pour Sonia Blondet, « la marraine », être présente, mais laisser la place à l'échange.

* pour les artistes, trouver et donner du temps dans leurs agendas très chargés.

Tout cela, nous l'avons gagné sans nous battre car dès que nous présentions notre projet, l'écoute était là ! C'est un beau voyage que nous avons fait, en direct à Dijon et à Tournus, par Skype avec Lyon, Marseille et Paris... Même si la trame de l'interview était toujours la même, aucune réponse n'était semblable. C'est cette altérité que nous voulions écrire en allant à la rencontre des autres.

Ce Hors-série du journal « Cézanne ouvre-toi » est le fruit de ce travail partagé. Un grand merci à Karen Bourre et Julien Lanaud, Anaïs Pin, Anne-Laure Liégeois, Caroline Mutel et Michel Kelemenis, merci à tous ceux qui nous ont accompagnés.

Bernadette Ronge



ESPACES site Paul Cézanne est un établissement médico-social qui accueille des jeunes de 6 à 20 ans en situation de handicap : ils bénéficient d'un accompagnement éducatif, pédagogique et thérapeutique et pour les plus âgés d'une initiation pré-professionnelle. Dans le cadre scolaire certains

jeunes se mobilisent pour produire un petit journal, afin d'y relater les moments vécus à l'établissement.

Depuis plusieurs années, l'établissement est en lien avec l'Espace des Arts de Chalon, notamment à travers des groupes de danse-expression. Plusieurs jeunes ont eu le plaisir de travailler avec Frédéric Cellé, chorégraphe, et Denis Plassard, dans le cadre du projet « Hors sol ». Cette année l'Espace des Arts nous a proposé de se rencontrer autour d'un projet différent mais tout aussi passionnant ! Réaliser des interviews de chorégraphes et metteurs en scène dans le cadre des rendez-vous des Piccolis. Les jeunes du groupe journal « Cézanne ouvre-toi » y ont répondu massivement avec enthousiasme. Les rencontres ont été riches en échanges. Nous sommes entrés dans le monde magique de la production de spectacles. De spectateurs, nous voilà accueillis dans les coulisses. Nous aurons un immense plaisir à nous plonger dans cet univers féérique lors des représentations et à y retrouver les initiateurs de ces moments magiques.

Nous avons également été enchanté de la rencontre avec Sonia Blondet d'Info Chalon, Bernadette Ronge, Pauline Tuauden et Aude Girod de l'Espace des Arts. Elles ont su nous apporter leurs compétences pour réaliser ce projet, leur bienveillance. Nous avons tissé des liens et passé des moments chaleureux avec elles. Nous les remercions de tout cœur.

Nicole Georgeot



Par un mercredi d'hiver, Ludovic et Anthony se sont rendus à l'Espace des Arts pour interviewer, via Skype, Anne-Laure Liégeois, la metteuse en scène de « Don Quichotte ».

Pourquoi avez-vous choisi ce métier ?

En fait, c'est lui qui est venu à moi ! J'adorais le théâtre et j'aurais voulu être spectatrice professionnelle ! Mon plaisir est aussi d'être avec des copains... Ils m'ont poussée à mettre en scène. C'est ma façon de m'exprimer, de parler au monde.

Comment est née l'idée du spectacle présenté lors du Rendez-vous des Piccolis, et que voulez-vous transmettre avec ce spectacle ?

Je créais des spectacles pour adultes, l'idée est venue d'en faire pour la jeunesse. J'ai donc cherché quelle histoire raconter à un jeune public. « Don Quichotte » s'est imposé : c'est quelqu'un qui a beaucoup de rêves et qui est prêt à les vivre. C'est aussi l'histoire d'une vraie amitié entre deux individus très différents, l'un riche, l'autre non. Don Quichotte apprend à lire et à écrire à Sancho Panza, et ce dernier lui enseigne l'art de la cuisine. Nous sommes tous différents, nous savons tous des choses différentes et nous échangeons nos savoirs.

Avec qui avez-vous travaillé pour le mettre en place et avez-vous des anecdotes à nous raconter à ce sujet ?

Je travaille avec trois comédiens : Alexandre, Lise et Charles. Les aventures de théâtre sont vécues avec les comédiens et aussi avec les techniciens. Don Quichotte et Sancho partent à cheval, mais comme ils sont à la maison, leurs chevaux sont des chaises ! Un jour la chaise de Sancho a cédé, les pieds se sont écartés et Sancho est tombé ! Souvent les spectateurs accompagnent les cavaliers dans leurs balancements. Une autre mésaventure est arrivée à Sancho : Don Quichotte lui apprend à écrire sur un tableau. Puis Sancho efface le tableau et presse l'éponge dans une fiole pour garder l'essence des mots. Au cours du spectacle, il boit ce concentré. En réalité il boit une autre fiole contenant du sirop. Mais lors d'une représentation, il s'est trompé de fiole et a bu l'eau crayeuse !

Avez-vous déjà présenté un spectacle à l'Espace des Arts ?

Oui, j'ai cette chance ! L'an passé nous avons joué « Les Epoux » et « Macbeth ».

Les impressions de Ludovic et Anthony : « Cela semble un spectacle plutôt drôle, il doit y avoir beaucoup de gags ! Nous sommes pressés de le voir. C'est une histoire d'amitié et les amis c'est important. »



Charles et Gwendoline ont interviewé par Skype, Caroline Mutel pour le spectacle musical « Monsieur Croche ».

Pourquoi avez-vous choisi ce métier ?

Je n'ai pas choisi ce métier, c'est lui qui m'a choisi. J'ai commencé à chanter très jeune en chorale. Le professeur m'a conseillé de passer le concours de la maîtrise de Radio France. J'avais école le matin et cours de musique l'après-midi. Je participais à des concerts. Puis j'ai passé un bac artistique option théâtre. Je suis chanteuse, comédienne et metteuse en scène.

Comment est née l'idée du spectacle présenté lors du Rendez-vous des Piccolis et que voulez-vous transmettre avec ce spectacle ?

L'idée était de proposer de la musique avec des instruments historiques, c'est-à-dire qui correspondent à l'époque des compositeurs. Claude Debussy, musicien français du début du XXe siècle, nous permettait de faire ce pont entre sa musique et une diversité musicale.

« Monsieur Croche » est une « petite histoire de la musique pour faire peur aux enfants », mais aussi pour s'amuser, c'est une histoire pleine de mystères. Chouchou (fille de Claude Debussy) nous y présente son père, sa musique et le lien qui les unit.

Avec qui avez-vous travaillé pour le mettre en place et avez-vous des anecdotes à nous raconter à ce sujet ?

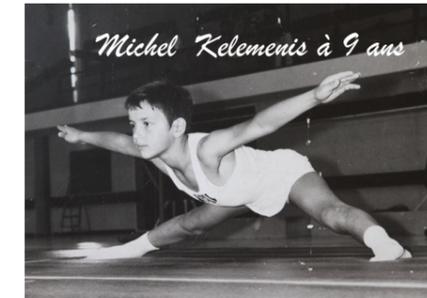
Avec la Compagnie « Les nouveaux Caractères » (fondée en 2006 avec Sébastien d'Hérin) mais également avec une société d'Arts Numériques Lyonnaise, Théoriz Studio, société qui participe à la Fête des Lumières à Lyon le 8 décembre. Chaque domaine a dû apprivoiser l'autre, c'est un spectacle puzzle. Nous avons des envies, nous recherchons ensemble des solutions pour les rendre possibles.

Evidemment, il nous est arrivé des petites aventures, comme la fois où nous présentions une petite scène à un public, nous avons eu une panne numérique, plus d'ordinateurs ! Sur le plateau, il y a beaucoup d'anecdotes : les musiciens-comédiens jouent de beaucoup d'instruments, ils jouent également un rôle, ont à parler. Il est arrivé que l'un d'entre eux ne sache plus où il en est, qu'il soit perdu. Cela peut finalement être drôle et intégré dans le spectacle.



Les impressions de Charles et Gwendoline :

« C'est la première fois que nous utilisons Skype. C'est magique de pouvoir parler tout en voyant la personne. L'échange avec Caroline Mutel nous a donné envie d'aller voir et entendre le spectacle Monsieur Croche ! »



Léo, Arnaud et Enzo ont eu grand plaisir à interviewer Michel Kelemenis, chorégraphe de « Rock & Goal ».

Pourquoi avez-vous choisi ce métier ?

Quand j'étais enfant je faisais de la gymnastique, j'y ai appris à utiliser mon corps, mais la compétition sportive m'ennuyait. Je suis allé voir du côté de la danse et j'y ai trouvé un endroit agréable pour utiliser ce que j'avais appris sans courir le risque de me blesser, et sans devoir être le plus fort. Je dansais beaucoup, j'ai commencé en 1983. Maintenant je suis plus âgé, je ne danse plus, peut être que cela reviendra lorsque je serai très vieux !

Comment est née l'idée du spectacle présenté lors du Rendez-vous des Piccolis et que voulez-vous transmettre avec ce spectacle ?

Il y a 10 ans, je me suis demandé comment faire un spectacle pour les jeunes, quels étaient les sujets ayant un intérêt pour eux. J'ai puisé dans mes souvenirs d'enfant. Le geste sportif peut devenir une danse.

L'idée forte de ce spectacle est qu'il faut rêver, poursuivre son rêve pour pouvoir le réaliser. Ma compagnie a plus de 30 ans et le rêve continue.

Avec qui avez-vous travaillé pour le mettre en place et avez-vous des anecdotes à nous raconter à ce sujet ?

Je travaille avec quatre danseurs, deux hommes et deux femmes, un costumier qui doit rendre visible les personnages. Il y a également un scénographe qui s'occupe du décor, il y a des éléments en mouvement avec des espaces où les danseurs évoluent. Des musiciens composent la musique et un technicien recrée la lumière qui est très particulière lors de chaque représentation.

Certains des danseurs pratiquent des sports, j'ai utilisé leurs compétences pour écrire leurs personnages : Luc avec le Kung fu, Mylène autour du tennis. Linda ne faisant que de la danse, elle a une batte de baseball, c'est un personnage un peu rigolo. La pièce a été écrite en fonction de ces quatre danseurs.



Avez-vous le trac ?

Non, je ne l'ai pas, je suis juste un peu tendu lors de la première représentation : il faut que le spectacle soit bien reçu par le public. Certains des danseurs l'ont et cela se manifeste de drôles de façons. Une danseuse va sans cesse aux toilettes, un second va vérifier à plusieurs reprises que les objets qu'il utilise sont bien placés.

Avez-vous déjà présenté un spectacle à l'Espace des Arts ?

Je suis venu à Chalon au début de l'année 2012 avec « Henriette et Matisse » : c'est l'histoire de la relation entre la muse et le peintre, entre l'inspiration et la création. Et puis je suis également venu auparavant, au 20^{ème} siècle !

Les impressions de Léo, Arnaud et Enzo : « Nous avons hâte de voir le spectacle et nous remercions Michel pour ce bon moment passé avec lui sur Skype. »



Julie, Arnaud et Léo sont allés à Dijon pour rencontrer Karen Bourre et Julien Lanaud, dans leur atelier, un univers magique...

Pourquoi avez-vous choisi ce métier ?

Julien : Quand j'étais adolescent, je me prédestinais plutôt à la musique mais lors de mon service militaire, j'ai rencontré l'univers du théâtre en travaillant dans le domaine technique de la lumière. Puis, j'ai travaillé avec différentes compagnies. Au sein de la compagnie Opopop, je suis régisseur, je m'occupe de la lumière, du son, des effets spéciaux... et je suis également comédien.

Karen : Enfant, j'ai participé à des centres de vacances « arts du cirque ». Puis, lors de mes études universitaires, je me suis inscrite au club de jonglage de l'université. J'ai poursuivi mon chemin artistique à l'école de cirque de Londres durant 2 ans. J'y ai pratiqué différentes disciplines mais j'ai choisi la jonglerie. J'ai travaillé dans plusieurs compagnies. J'ai également joué au cirque de Monte-Carlo. Cela fait 17 ans que je suis jongleuse. Nous nous sommes rencontrés lorsque nous travaillions avec la compagnie de Jérôme Thomas.



Avez-vous déjà eu le trac ? Si oui, en quelles occasions ?

Karen : Pas vraiment. Un peu de stress, surtout lors de la première d'un spectacle. Nous n'avons pas trop le temps d'avoir le trac.

Julien : Je suis sensible à la pression mise par les autres lors de l'installation : respect des horaires... Mais face au public, tout va bien.

Où jouez-vous ?

Nous jouons dans différents types de salles : dans des gros ou petits théâtres, dans des salles des fêtes... mais pas en extérieur. Nous avons un matériel, un décor qui s'adapte. Nous jouons dans différentes villes de France, mais également en Suisse, en Belgique et même à Taïwan.

Comment est née l'idée du spectacle présenté lors du Rendez-vous des Piccolis ? Et que voulez-vous transmettre avec ce spectacle ?

Nous nous sommes inspirés, entre autres, d'une BD, *Là où vont nos pères* de Shaun Tan. Et nous avons suivi nos envies. Nous voulions utiliser des ventilateurs pour traduire une légèreté, Karen voulait jongler avec les pieds.

Notre spectacle parle du croisement de deux mondes. Puis il s'est enrichi au fur et à mesure de la construction. Il parle de la tolérance, le respect de l'autre mais surtout nous souhaitons donner du plaisir, de la légèreté, développer l'imaginaire de chacun. Et donner l'envie de revenir !

Avez-vous des anecdotes à nous raconter ?

Karen : Je suis passée à l'émission de Patrick Sébastien « Le plus grand cabaret du monde », un très bon souvenir !

Julien : En Asie, nous avons été obligés de reconstruire le décor sur place car cela coûtait plus cher de le transporter. Toute une aventure !

Pouvez-vous nous parler de vos projets à venir ?

Pour le moment, on tourne avec nos différents spectacles : celui-ci, « Rosie Rose » et « Baby Rose » pour les tout-petits.

Les impressions de Julie, Léo et Arnaud : « Notre rencontre avec Karen et Julien a été un vrai moment de bonheur, de magie. Nous avons très envie de nous plonger dans leur spectacle plein de féerie, de légèreté, de lumière... »



La rencontre s'est déroulée par une froide journée d'hiver où Charline, Iris et Kristian ont reçu, dans les locaux de l'EPMS Tournus, la musicienne Anaïs Pin.

Pourquoi avez-vous choisi ce métier et quelles qualités faut-il pour l'exercer ?

Je réalise un rêve d'enfance. Mon métier, c'est musicienne, violoncelliste, chanteuse et également comédienne. J'ai commencé le violoncelle à l'âge de 9 ans. J'ai fait les conservatoires de Mâcon, Chalon et Lyon. Je suis professeure à l'école de musique de Tournus mais je travaille aussi avec des artistes qui imaginent, construisent des spectacles. J'ai un immense plaisir à jouer. Pour exercer ce métier il faut de la constance, de la persévérance, de la rigueur, du sérieux et de la fantaisie. Il faut se tenir à son projet courageusement, malgré la difficulté, la peur, les « ratés ». Il faut également oser prendre des risques.

Avez-vous déjà eu le trac ? Si oui, en quelles occasions ?

J'ai eu beaucoup le trac lorsque j'étais étudiante, lors des concours ou des examens. J'ai le trac également lors d'un nouveau spectacle. Le trac peut être paralysant (aspect négatif) ou excitant (aspect positif).

Avec qui et comment travaillez-vous ? Où jouez-vous ?

Avec Claire Monot, c'est le deuxième spectacle sur lequel nous collaborons. Je travaille avec des musiciens, des chanteurs, des metteurs en scène, des comédiens... Claire est chanteuse et metteuse en scène. Nous échangeons verbalement sur nos idées puis nous essayons sur la scène, c'est ainsi que nos spectacles se construisent.

Comment est née l'idée du spectacle présenté lors du Rendez-vous des Piccolis ?

Avec Claire, nous avons créé « La Belle escampette », un spectacle musical dans un univers baroque. Là, nous avons envie de quelque chose de très différent. Avec un ami qui fait de la musique électro, nous avons élaboré la partie musicale. Nous avons lu beaucoup de livres pour enfants, des albums sur le bonheur, sur la vie.



Quand a-t-il été créé et jusqu'à quand sera-t-il présenté ?

Le spectacle est en construction. La première sera jouée le 27 février 2018 ! Nous le présenterons tant que nous aurons envie et tant qu'on nous le demandera ; les précédents spectacles ont été joués pendant 5 ans.

Que voulez-vous transmettre avec ce spectacle ?

Ce spectacle raconte la vie d'une petite fille qui s'ennuie dans un monde où l'on ne fait rien. C'est le monde de la prudence, un monde ni heureux, ni malheureux, on s'y ennue. Avec ce spectacle, on souhaite transmettre l'envie de vivre sa vie, de prendre des risques. On veut faire rêver le spectateur. On souhaite le toucher, faire émerger des émotions. On donne à voir un univers un peu décalé, avec des personnages bizarres, avec de la musique vivante.

Avez-vous des anecdotes à nous raconter ?

Parfois, nous travaillons dans des lieux particuliers. Il nous est arrivé, lors d'un filage, de présenter notre travail dans un local sans chauffage. Nous avons invité différentes personnes afin qu'elles apportent leur contribution à la construction de notre spectacle, qu'elles nous fassent bénéficier de leurs compétences. Elles ont suivi le filage sous des couvertures !

Pouvez-vous nous parler de vos projets à venir ?

Un travail sur un texte d'Emile Zola « La faute de l'Abbé Mouret » est à l'étude. J'y travaille avec une metteuse en scène, deux comédiens, une chorégraphe et une danseuse. Je ferai la musique en direct. Ce spectacle sera joué uniquement en extérieur car l'histoire se passe dans un jardin. Il sera prêt pour l'été 2018.

Les impressions de Charline, Iris et Kristian : "Après avoir rencontré Anaïs Pin, nous avons très envie de voir et d'écouter ce spectacle musical. C'est un univers qui nous attire, un univers du rêve, de la poésie. À découvrir !"

Claire Monot



Anaïs Pin

